L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SA MEDI 1er NOVEMBRE 1884.

THEATRE St-CHARLES. — Aujourd'hui au Matinée dernière représentation de *Nordeck*, cinq actes traités et joués avec talent par M. Frank Mayo, acteur et écrivain.

Ecoutez-l'ansai Mme Henriette Vaders qui, à notre jugement, n'a point été appréciée à sa juste valeur ; Mmes Rachel McAuley, véritable artiste, Sallie Williams, gentille ingénuité ; M. J. H. Taylor, comédien plein de qualités, et tous les autres enfin, car c'est là un ensemble excellent.

Ce soir *Davy Crockett*, le triomphe de Frank Mayo.

Demain, première représentation du grand drame *Le Pavé de Paris*, dont nous reparlerons.

GRUNEWALD OPERA HOUSE —Ce théâtre rouvrira ses portes demain et fonde un beau succès sur les représentations de l'opérette de Lecocq : *Le Petit Duc*.

On nous annonce une troupe et un ballet complets où figurent plusieurs sujets éminents.

Voir l'annonce.

DIME MUSEUM —On annonce pour demain l'inauguration de la nouvelle salle (rue du Canal) si élégamment ornée par M. Robinson.

Dès que le programme nous en sera parvenu nous en parlerons à nos lecteurs. Nous appelons de tous nos vœux le succès de cette entreprise qui offre à la foule de charmants spectacles au prix de 10 cents.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Matinée et soirée avec les Minstrels de Thatcher, Primrose et West.

Demain dimanche, première représentation du Meetayer's Comedy Company. Cette troupe paraîtra dans la charge partout applaudie *Hee—Us & Co.*

GRAND OPERA HOUSE.—Demain inauguration de la saison 1884-1885 et début de M Frederick Ward dans *Richard III*, un rôle auquel il a dû des succès retentissants. Il sera secondé, nous dit-on, par des artistes depuis longtemps familiarisés avec le répertoire de Shakspeare et qui le tiennent fort dignement.

Nous lisons, dans un journal du Nord :

"Les résultats de la prohibition de l'importation du porc américain en Italie sont assez curieux, et le décret d'interdiction est assez inexplicable. L'Italie, dit la feuille, n'a pas d'industrie à protéger chez elle, comme l'Allemagne, car elle ne fait pas l'élevage. Pourquoi admet-elle cette graisse, tandis qu'elle repousse ses viandes ? Le jambon du pays, qui est bien inférieur à l'article similaire américain, se vend à Palerme, d'après le rapport du consul des Etats-Unis en cette ville, 60 sous la livre. Il n'y a que les riches qui puissent en manger ; ils font de cela un article de luxe. L'importation du produit américain en réduirait le prix de plus de moitié. Le porc frais s'y détaillant à 20 sous la livre, et les saucisses à 37 sous. Toutes les fois que la population de Palerme peut se procurer un jambon américain, elle le dégoûte, sans s'inquiéter de savoir s'il renferme ou non de la trichine, et personne n'en meurt.

Nous lisons, dans le *Temps*, du 18 octobre :

Dans le projet d'adresse présenté par le parti libéral à la Chambre des députés hongroise, nous avons signalé le passage relatif aux relations extérieures de la monarchie. L'allusion manifeste et peu bienveillante à la Russie, comme on sait, été remarquée non seulement à Saint-Pétersbourg, mais encore à Vienne et, sans doute aussi, à Berlin ; le ministre hongrois paraît s'être ému de l'impression produite dans ces capitales et il n'a point voulu assumer la responsabilité de l'interprétation donnée au langage de la majorité. Le chef du cabinet a d'ailleurs été mis en demeure de s'expliquer sur ce point, et deux membres de l'opposition, M. Iranyi et le comte Apponyi, l'ont successivement interpellé dans la séance d'hier.

Une dépêche partielle nous résume les discours du ministre-président. Répondant au comte Apponyi, M. Tisza a désavoué toute intention malveillante à l'égard du gouvernement russe ; mais ses explications ont, au fond, confirmé la signification que l'opinion avait attachée au langage du parti libéral. La politique de la monarchie austro-hongroise, a dit M. Tisza en substance, repose sur l'alliance avec l'Allemagne ; ce système a pour but la paix européenne, et il n'y a pas lieu de s'étonner qu'un si bel objectif ait aussi tenté la Russie. C'est bien là ce qu'avait dit l'adresse : l'alliance germanique est une entente à deux, on est libre de s'y adjoindre, sous certaines conditions, mais non pas d'y entrer.

Répondant ensuite à l'interpellation de M. Iranyi sur les résultats de l'entrevue de Skiernievice, M. Koloman Tisza a promis que des explications sur ce sujet seraient fournies aux Délégations, seules compétentes pour discuter la politique de la monarchie. Mais il a fait, séance tenante, une révélation digne d'intérêt : il a annoncé qu'aucun traité n'avait été signé par les trois empereurs, qu'aucune entente spéciale n'était intervenue entre les ministres. C'est la première déclaration de source officielle que nous recevions sur cet important événement.

La dernière éclipse de lune du 4 octobre a présenté, contre l'habitude, un véritable intérêt pour les astronomes. On n'est pas fixé à une seconde près sur la valeur réelle du diamètre de notre satellite. Or, M. Struve, l'éminent directeur de l'Observatoire de Pulkowa, avait proposé de profiter de la longue durée de l'éclipse, pour déterminer exactement le diamètre par une méthode ingénieuse consistant à observer les occultations des nombreuses petites étoiles que l'obscurité de la lune permettrait d'apercevoir près de ses bords. Des temps compris entre l'immersion et l'émersion des étoiles, on déduit le diamètre.

A l'Observatoire de Paris, MM. Perrotin et Bigourdan ont pu suivre à l'équatorial l'entrée et quelquefois la sortie d'un certain nombre d'étoiles de dixième et onzième grandeur avec une erreur qui pour les immersions n'a pas paru atteindre 3/10 ou 4/10 de seconde.

La méthode de M. Struve a réussi à Paris, à Marseille et ailleurs, et quand les calculs seront faits, nous pourrons donner le véritable chiffre du diamètre de la lune. M. l'amiral Mouchez croit avoir reconnu, d'autre part, que la durée de l'éclipse a été un peu plus petite que celle qui est donnée par la théorie.

Il ne suffit pas de donner tous les soins possibles à la plante du tabac pendant qu'elle est en terre ; sa qualité, sa saveur, sa valeur dépendent souvent de la manière dont on la traite après l'avoir coupée.

Une foule de théories ont souvent été exposées à ce sujet. Des opinions diverses ont été émises sur le moyen de faire sécher le tabac.

L'importance de ce sujet mérite l'attention, et il n'est pas hors à propos de donner quelques explications sur le soin à donner au tabac afin de lui conserver toutes ses qualités.

Il faut éviter, autant que possible, de laisser le tabac en tas après l'avoir coupé. Un excellent moyen de le faire sécher avec avantage serait de le pendre par le gros coton dans un endroit qui est à l'abri de l'humidité.

Dans les granges ou autres bâtiments, on pourrait enfoncer de petits crochets à deux pieds de distance des deux côtés, y attacher de la bonne ficelle et de la faire tantôt d'un côté à l'autre et y pendre le tabac, en passant une des feuilles par-dessus le fil. On peut ainsi en loger une grande quantité dans un espace très restreint.

Plus le tabac reste longtemps ainsi pendu, meilleur il est. On est généralement porté à croire que lorsque les feuilles sont sèches, on peut le dépendre, le mettre en tas ou en caisse : c'est une erreur qui a pour résultat de faire chauffer le tabac.

Les Bitters stomachiques de Hostetter sont un excellent dépuratif, un laxatif rafraîchissant et un remarquable spécifique anti-bilieux. Ils rétablissent les fonctions épuisées et préviennent la décrépitude hâtive des intestins et autres maladies dont ils guérissent complètement, nous citerons les fièvres en frisson, les fièvres bilieuses rémittentes, la dyspepsie, les affections intestinales, l'anémie. Ils préservent des maladies du foie, de l'intestin et des autres organes qui dans les pays tropicaux sont affectés par l'humidité combinée du climat, un régime et de l'eau. En vente par tous les droguistes et marchands en général.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nlle-Orléans, 1er novembre 1884.
—Température—Beau temps, vents du nord, température stationnaire.

Température du 31 octobre 1884.
Thermomètre de J. DURAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	65	18½
Midi	71	21½
3 P.M.	71	21½
6 P.M.	66	18½

Nlle Orleans, Lun. 31 oct. 1884, 2:08 p m.
Températures (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	64	Louisville, Ky	65
Augusta, Ga	71	Memphis, Tenn	66
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	70
Dalzo, Ill	64	Montgomery, Ala	70
Chattanooga, Tenn	65	Nashville, Tenn	68
Cincinnati, O	63	New Orleans, La	69
Davenport, Iowa	47	Shreveport, La	71
Dubuque, Iowa	41	Pittsburgh, Pa	54
Galveston, Texas	70	Savannah, Ga	70
Indianola	—	Shreveport, La	71
Keokuk, Iowa	58	St-Louis, Mo	62
Key West, Fla	78	St-Paul, Minn	42
La Crosse, Wis	41	Vicksburg, Miss	72
Leavenworth, Kan	54	Yankton, D. T	42

MARIAGES. NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

William Butler à Mlle May Lawson.
Henry Rollins à Mlle Bo s Rollins.
Oliver Mogilles à Mlle Elisa Lajoie.

Naissances.

Mme Henry Kelly, un garçon, 4 juin.
Mme Thomas J Byrnes, une fille, 25 mai.
Mme Wm G Wagaman, un garçon, 25 oct.
Mme Thomas E Carey, une fille, 27 sept.

Décès.

Thos J Schorr, 60 ans, 342 Bienville.
Mme veuve Anne M Verlander, 85 ans, 301 Liberté.
Mme veuve Margaret Bromigan, 69 ans, St. Joseph et Peters.
Laura Williams, 16 mois, Howard, près 24me.
Robert L Moore, 59 ans, coin Carondelet et Fenniston.
Geo Kothman, 28 ans, Piété, près Crapo.
Margaret Ryan, 4 jours, 448 à 2ème.
Arley, 2 ans, Tricou et Levée.
Josephine Davis, 1 an, 193 Orléans.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

E P Spalding, C Dahebaux, St Louis; G Q Adams, Chattanooga, Tenn; W W Crane, Indiana; August Tennyson, E F Pearl, Lee, T C Bloomfield, Mississippi; G E H Snyder, St Louis; T B Flower, New York; D W Reed, Mme M s Irby, Jackson, Tenn; Ingersoll, Mrs Small, Miss C A Gardner, E Daniel, Austin, Tex; Mme R Bragg, Miss E Adams, N O; T H Brown, Homer, Lue; D S Mitchell, New York; W B Ingham, Vic, J L McElwell, D M McLean, Liberty, Miss; Geo H Cassidy et femme, Geo Klia, Lne; F M Mack, J H Rhenbetton, Woodford, N Y.

Cour de Circuit des Etats-Unis.

IMPORTANTE DÉCISION.

Nous avons dit dans un numéro précédent que M. George L. Norton, Inspecteur en chef des Elections, nommé par le gouvernement fédéral, avait pris devant la Cour de Circuit des Etats-Unis un *rule* ayant pour objet de contraindre M. Robert Brewster, chef du Bureau d'Enregistrement à la Nouvelle-Orléans, à effacer des rôles sept mille (7,000) noms, dont l'enregistrement est frauduleux, prétend M. Norton.

L'affaire s'est plaidée et a été décidée hier.

M. Brewster était représenté par l'avocat-général de la Louisiane, M. J. Cunningham, par le sénateur des Etats-Unis James B. Eustis et le sénateur L. O'Donnell.

M. J. R. Beckwith était l'avocat de M. Norton qui, élargissant singulièrement la juridiction de la Cour des Etats-Unis, voulait que cette juridiction fût non pas seulement pénale, mais encore préventive.

Le juge Pardee, après avoir entendu les deux parties, n'a pas hésité un instant devant une aussi étrange prétention, pour dire le moins.

Il a décidé que la juridiction sur les questions qu'en brasse cette affaire ne sanctionnée que par un Statut des Etats-Unis ; que la loi de l'Etat ne confère point et ne pourrait conférer semblable juridiction ; qu'il n'a été produit aucun statut conférant la dite juridiction ; que le seul pouvoir de la Cour en l'espèce, c'est-à-dire en matière d'enregistrement, consiste dans la nomination d'inspecteurs et une pénalité appliquée à certains délits contre la loi de l'Etat et la loi Fédérale, après poursuite criminelle.

La Cour ajoute que si le Congrès, par un statut direct, avait adopté toutes les lois de l'Etat, on pourrait être maintenu en quelque plausibilité que cette Cour a effectivement la juridiction que lui attribuent les demandeurs ; mais on éluderait par trop le champ si on inférait que la Cour est revêtue de semblable juridiction, parce qu'elle a le pouvoir de nommer des inspecteurs et de punir des infractions criminelles à la législation.

En conséquence la Cour se déclare incompétente et repousse le *rule* demandé.

—Une foule énorme s'était portée à la Cour des Etats-Unis, attendait avec une impatience fébrienne cette décision qui soutient la position prise avec une remarquable habileté par les avocats du défendeur.

Ainsi finit la tentative de M. Norton d'obtenir un remède par trop héroïque à une irrégularité qu'il prétend exister dans l'enregistrement.

Au moment où les débats allaient commencer, le juge Pardee, reconnaissant parmi les personnes présentes le juge H. L. Lazarus, a courtoisement invité celui-ci à prendre place près de lui.

Cour criminelle de district.—

Section A—juge Alf Roman—A. H. Murphy, accusé de diffamation, est mis sous caution de $1000.

Wm Johnson, couleur, pour avoir volé une cage sur la galerie de la résidence de Mme S. B. McConnico, avenue St-Charles, est condamné à cinq mois de prison.

Le grand jury s'est ajourné à lundi, à 11 heures.

Une poursuite est instituée contre John Fisher, couleur, pour attaque avec armes dangereuse, au pistolet, et Eugène Jackson, Tom Randall et Marshall, Mme C A Gardner, E Daniel, Austin, Tex; Mme R Bragg, Miss E Adams, N O; T H Brown, Homer, Lue; D S Mitchell, New York; W B Ingham, Vic, J L McElwell, D M McLean, Liberty, Miss; Geo H Cassidy et femme, Geo Klia, Lne; F M Mack, J H Rhenbetton, Woodford, N Y.

Exécution — Albert Goodman et Charles Goodman [hommes de couleur], les deux frères récemment condamnés pour le meurtre de M. Louis Maspero, commis sur l'habitation Godchaux, à St Bernard, ont été pendus hier dans la dite paroisse. Détenus jusque-là à la Prison de Paroisse de la Nouvelle Orléans, ils avaient été transférés jeudi à Terre-aux-Bœufs, village situé à neuf milles d'ici.

Jusqu'à la dernière heure, nous dit-on, Albert a maintenu que son frère Charles était absolument innocent du crime en expiation duquel tous deux allaient mourir.

Nous n'avons reçu aucun détail sur l'exécution elle-même. On nous dit seulement que l'un des deux suppliciés—nous ignorons lequel—a montré sur l'échafaud la plus grande fermeté.

Rafle.—Louisa Costelle, une négresse, ne fait pas les choses à demi. Employée comme domestique chez Mme E. Schultz, rue Bourbon No 24, avait été chargée de faire la chambre d'un locataire, commis-voyageur. Tout en mettant l'ordre, tout en balayant, elle fit tentée par une valise ventrue et voulut en interroger les profondeurs. La clé ne s'y trouvant, elle lui fit subir une opération césarienne et il s'en échappa divers articles qui la tentèrent.

Dans l'embarras du choix, elle se décida à prendre le tout ; c'était plus simple et surtout beaucoup plus expéditif. Si bien qu'elle engouffra, qu'elle transborda de la valise dans ses poches, des chemises, des faux-cols, des bas, une épingle en diamant, une épingle à écharpe, d'autres articles encore et enfin jusqu'à une paire de rasoirs. Elle ne laissa rien traîner.

Les détectives Pecora et Kerwin, informés de fait, ont arrêté Louisa au coin des rues Gasquet et du Bassin. Quand on l'a fouillée à la Station Centrale, on a trouvé sur elle deux écrins de bijoux et la paire de rasoirs.

Quêtes.—La Société Française de Bienfaisance, la Société de l'Union Espagnole et la Société Portugaise feront aujourd'hui, aux portes des divers cimetières, des quêtes au profit des Orphelins ; il est bien que cette coutume aussi pieuse se perpétue. Puissent ceux qui intercèdent ainsi pour le malheur faire ample moisson.

Mort subite.—Un allemand, du nom de Charles Haller est mort subitement hier, à sa résidence, rue Robertson, entre les rues St. Ferdinand et la Presse à Coton.

Accident.—Jos. Lewis, ouvrier employé à l'Exposition, s'est blessé assez grièvement au pied droit, tandis qu'il remplissait sa tache. On l'a immédiatement transporté à l'Hopital de Charité.

Liste des passagers partis par le "Canada."

M le vicomte de Semallé, Général Stander, M Christain Michel, Mme A Dinnard, M C Dinnard, M Gustave N Nouvel M Kiseo, Mme Kiseo, M Lucien Henry, M Wirheimann, M Dantziger, M Ch Bastegui, Mme de Bastegui, Lucien Martin, M C P Descampe, Mme Biggia Calvi, M Fernando Ruiz de Portas, M C Forbes, M d'Heureal, M G Molle, M Léonard, Mlle Aves.

On s'est ému, en Angleterre, des ravages causés par l'ivrognerie dans les flottes de pêcheurs des côtes d'York et de Cleveland. Depuis quelque temps, la démoralisation a fait des progrès tels, que l'autorité se voit obligée d'aviser. Les pêcheurs en question passent quelquefois des semaines entières en mer ; les Hollandais ont imaginé un moyen fructueux de les distraire ; ils ont frété des vapeurs confortablement installés, munis de tout ce qui peut contenter de jeunes gens exposés aux rigueurs du temps : vins, bière, spiritueux, tabac, cigares, etc.

En pleine mer, on se livre à des orgies absolument comme dans un port du Royaume-Uni.

Ces bateaux-grogs échangent leurs provisions contre les produits de la pêche, ils suivent la flottille des pêcheurs comme les requins suivent les bancs de harengs. Le lord-maire de Londres s'est déjà occupé de cette question, et il a organisé une "contre attraction." Des vapeurs, avec un orchestre, des bibliothèques, et même avec des prédicateurs à bord, arrivent dans les eaux de pêche, et on peut entendre prêcher à bord d'un vapeur et chanter à bord de l'autre.

Les Hollandais ont perfectionné cette branche d'affaires, ils ont réussi à engager les pêcheurs à passer de la contrebande ; aussi sur toute l'étendue des côtes, les employés de la douane anglaise sont-ils occupés à surveiller les flottilles de pêche.

On assure que l'Angleterre songe sérieusement à soumettre cette question des cabarets à vapeur aux Etats maritimes, et à tenter de négocier une convention internationale.

La direction des travaux de Paris va, dit-on, faire poser au coin des rues des plaques biographiques qui apprendront aux Parisiens ce qu'était et ce qu'a fait l'homme dont on a donné le nom à la rue qu'ils habitent.

En effet, combien y a-t-il de gens qui connaissent la biographie exacte de tel ou tel personnage ?

Ces plaques-notices, placées à une hauteur convenable, pour éviter les dégradations, contiendront la date de naissance, celle de la mort et le titre principal, du personnage ainsi signalé à l'attention publique.

On comprend aisément qu'une telle amélioration ne puisse être réalisée du jour au lendemain ; mais il serait possible de la mettre en pratique, au moins pour les rues nouvelles. Et, lorsque le peuple aura appris ainsi l'histoire de ses grands hommes en se promenant, on ne sera plus exposé à entendre la réponse épique que fit un jour un cocher à un voyageur qui le priait de le conduire rue Turgot :

—*Turbot*, vous voulez dire, répondit le cocher.

—Mais non, *Turgot* ! insista le voyageur.

—Mais, mon bourgeois, Turgot ne veut rien dire ; tandis que Turbot, ça a au moins une signification.... Tout le monde sait que c'est un poisson !

On a distribué aux députés de France, le 14 octobre, un état des travaux législatifs dont la Chambre est actuellement saisie. En voici un aperçu :

112 projets et propositions de loi sont à l'état de rapport sur le fond ;

98 propositions de loi sont à l'état de rapport sommaire ;

13 projets et propositions de loi sont soumis à la commission du budget ;

109 projets et propositions de loi sont soumis à des commissions spéciales ;

50 propositions de loi sont soumises à l'examen des commissions d'initiative ;

5 projets de loi sont soumis aux commissions d'intérêt local ;

Enfin, 24 projets et propositions de loi doivent être soumis aux bureaux.

En résumé, la Chambre des Députés se trouve, à l'heure actuelle, en présence de 411 projets et propositions de loi.

Un jardinier nommé Croulibois, demeurant à Meudon, France, vient d'être victime d'un orael accident. Muni d'une serche, il ganlait des noix dans un champ, et afin de mieux diriger ses coups, il se tenait sous l'arbre ayant la tête en l'air. Tout à coup, une des noix, sortant de sa coque se détacha et lui tomba si malheureusement sur l'œil droit qu'elle le creva.

Le pauvre jardinier, à qui la douleur arrachait des cris terribles, se roula par terre. Diverses personnes vinrent à son secours. Un médecin, appelé aussitôt, prescrivit le transport du blessé à l'hôpital Saint-Antoine. En route, Croulibois demandait en grâce qu'on l'achevât, les souffrances qu'il endurait étant intolérables. A l'hôpital, on a essayé d'opérer l'ablation de l'œil, mais cette opération a été reconnue impraticable. Le lendemain, Croulibois, frappé d'une congestion cérébrale, expirait.

Un marchand de tabac en gros affirme qu'aux Etats-Unis l'usage de la cigarette diminue et que 14,000,000 de cigarettes furent vendues en moins en 1883 qu'en 1882. New York est le centre du commerce des cigares. Il y a dans cette ville 4,000 fabriques qui produisent un milliard de cigares par année.

La Pennsylvanie, l'Ohio et l'Illinois ne viennent qu'après New York et dans tout le pays. Il se fit, l'année dernière, 3,177,880,952 cigares, soit environ 40 cigares par chaque livre de tabac employé. L'importation s'élève à 35,000,000, au total de 5,200,000,000 on 60 cigares pour chaque homme, chaque femme et chaque enfant de l'Union, ou, ce qui est plus vrai, 250 cigares pour chaque homme au-dessus de 21 ans.

Maison L. Grunewald.—Cette maison reçoit dans le moment un très vaste assortiment de glaces de tous genres pour vues de l'occasion des fêtes, à des prix d'une surprenante modicité. La maison Grunewald est trop importante pour avoir besoin de recourir à cet article ou ici à une réclame banale, à une annonce faite dans l'unique but d'alécher le public. Ceux de nos lecteurs qui entreront dans ses magasins pourront faire d'excellents achats. La maison a importé un très grand nombre de glaces Pleyel considérée à juste titre les premiers du monde. Il n'est pas de piano qui conviennent mieux dans un climat aussi changeant que le nôtre, c'est dire de tous ceux qui ont quelque expérience à la matière. M. Grunewald possède aussi de pianos de même fabricant mais qui sont d'occasion, c'est-à-dire de seconde main, pour faire usage de l'expression consacrée. Ces instruments, il va sans dire, sont en vente à des prix presque nominaux.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Journal des Débats.

Paris, 31 octobre—Le Journal des Débats nie que la France soit légalement en guerre avec la Chine.

Le même journal maintient, par conséquent, que l'Angleterre n'a pas le droit d'empêcher les navires français de se ravitailler à Hong Kong.

Canonnières envoyées en Chine.

Toulon, 31 octobre.—Deux croiseurs et cinq canonnières ont reçu l'ordre de se tenir prêts à partir immédiatement pour la Chine.

M. Roustan, ministre de France.

Paris, 31 oct—M. Théodore Roustan, ministre de France en Amérique, a rendu visite ce matin au président Grévy. Il part aujourd'hui pour Washington.

M. de Lesseps.

Paris, 1er nov—M. de Lesseps partira pour Panama, dans les premiers jours de février.

FRANCE ET CHINE.

Mouvement des troupes françaises.

Londres, 31 oct—Des avis reçus de la Chine rapportent que le blocus de la rivière Woo Song sur laquelle est située Shanghai, continue et qu'on masse toujours des troupes dans le voisinage de Shanghai et de Pékin.

Le différend Franco-Chinois.

Paris, 31 oct—Des avis de source chinoise reçus par voie de Shanghai annoncent que malgré le blocus, deux steamers ont débarqué des troupes chinoises et des munitions de guerre à Tai Wan, sur la côte sud-ouest de Formose.

La flotte chinoise, à l'ancre dans la rivière Yang Tsi, a reçu l'ordre de se rendre à Fuchow afin de porter secours au commandant chinois Lin.

Le navire de guerre Triomphante est parti de Saigon (Cochin-Chin) pour Kelung, afin de rejoindre la flotte de l'amiral Courbet.

Envoi d'un représentant français en Corée.

Paris, 31 oct—Le gouvernement français a envoyé un représentant officiel en Corée, pour surveiller les intérêts de ses nationaux, sur l'influence allemande prédomine actuellement en Corée.

Plaintes au sujet des malles.

Londres, 31 oct—M. G. W. Smalley, correspondant de Londres, a envoyé une lettre au "Times," dans laquelle il se plaint amèrement du système des malles anglaises pour l'Amérique. Il demande avec instance que les malles soient données aux vapeurs les plus rapides, par voie de Queenstown et de Southampton.

Le Pape.

Rome, 31 oct—Le Pape est très mécontent du discours de l'Evêque O'Farrell, de Trenton, dans lequel celui-ci représente sa Sainteté comme ayant exprimé l'espoir que l'Irlande serait bientôt indépendante de l'Angleterre. Le Pape a envoyé un cablegramme à l'Evêque, lui demandant des explications à ce sujet.

La confédération Australienne.

Sydney, 31 octobre—L'assemblée provinciale, à une voix de majorité, a mis de côté la résolution en faveur de la fédération des provinces australiennes et de l'annexion de la nouvelle Guinée.

Consulat russe assailli.

Vienne, 31 octobre—Les fenêtres du consulat russe à Czernowitz ont été brisées hier soir et hier dimanche dernier. Les journaux polonais attribuent ces outrages à des étrangers.

Croiseurs italiens envoyés au Congo.

Rome, 31 oct—Le gouvernement d'Italie est sur le point d'envoyer deux croiseurs au Congo pour s'occuper des intérêts italiens.

Les rois d'Italie et de Belgique

Londres, 31 oct—Le roi Léopold, de Belgique, a présenté au roi Humbert une médaille d'argent en témoignage du dévouement qu'il a montré aux cholériques à Naples.

Rumeur de la chute de Khartoum.

Alexandrie, 31 oct—Le bruit circule de nouveau que Khartoum a été pris et le général Gordon fait prisonnier.

Traité commercial.

Londres, 31 oct—Sir A. F. Galt partira samedi de cette ville, emportant avec lui le texte du traité commercial entre le Canada et l'Espagne, lequel traité progresse d'une façon favorable.

L'émeute de Michipicoten.

Londres, 31 octobre—Des personnes venues de Michipicoten annoncent que les agents de police de Toronto sont arrivés sains et saufs. Aucune opposition n'a été faite à leur débarquement. Un grand nombre des émeutiers ont été arrêtés. Tout était tranquille lorsque le bateau est parti mardi matin.

Le traité commercial proposé entre les Etats-Unis et l'Espagne.

Londres, 31 oct—Une dépêche de Madrid au journal Standard rapporte : Hier, à une réunion du Cabinet, sous la présidence du roi Alphonse, M. Delgado, ministre des affaires étrangères, et les ministres convenus entre M. Foster, ministre des Etats Unis et M. Albacete, Commissaire espagnol, pour un traité spécial de commerce avec l'Amérique. Ce traité serait le point de départ d'une nouvelle politique coloniale ainsi que d'un nouveau tarif pour les Indes occidentales.

Il ouvrirait les colonies espagnoles à la concurrence américaine, au détriment des importations espagnoles, mais il admettrait aussi Cuba et Porto Rico dans le Zollverein, que l'Amérique organise graduellement avec le Mexique, et autres nations espagnoles autour du Golfe du Mexique et dans l'Amérique Centrale, sur une base de concessions réciproques et d'entente respective pour en exclure les nations européennes.

Le Canada, les Indes Occidentales anglaises et les républiques de l'Amérique Centrale recevront sous peu les mêmes avantages de la diplomatie yankee.

La Convention Hispano-Américaine stipule que ces avantages s'appliqueront seulement au commerce entre les Etats-Unis, Cuba et Porto Rico, qui se fait dans les bateaux américain et espagnol respectivement.

Par les termes de cette Convention, les Etats-Unis admettront les sucres, les mélasses et le tabac brut, libres de tous droits, et les droits sur les articles importés des Indes Occidentales seront réduits.

L'Espagne accordera aux farines et aux céréales américaines importées dans ses colonies les mêmes privilèges accordés à celles qui sont importées d'Espagne et fera de grandes réductions sur les droits qui pèsent sur le bateau, sur les poissons salés et frais et tous les articles de manufactures américaines, à peu d'exception près.

L'Espagne supprimera aussi les droits de tonnage consulaire qui sont prélevés dans des ports américains et promet enfin de réformer le système de douane, de port et sanitaires ainsi que les amendes dans ses colonies.

Cette Convention rencontrera probablement beaucoup d'opposition dans les Cortes.

Le Prince de la Couronne d'Allemagne.

Berlin, 31 oct—Le prince de la Couronne d'Allemagne assume la régence de Brunswick et le trône Ducal est aboli.

Le fils aîné du prince prendra le titre de Régent de Brunswick lorsque son père sera Empereur d'Allemagne.

Le Gén. Gordon.

Le Caire, 31 oct—Des avis reçus annoncent que le Gén. Gordon a récemment repoussé une attaque faite sur Anderman par les troupes du Mahdi.

Noyé.

Le Caire, 31 octobre—Une dépêche de Sarsas rapporte qu'un voyageur canadien, nommé Louis, s'est noyé dans le Nil.

Encore la dynamite.

Vienne, 31 octobre—Cinquante livres de dynamite ont été enlevées à la fabrique à Kindberg Styne.

Les autorités n'ont jusqu'ici aucun indice relativement aux voleurs et ne savent pas ce qui a été fait de cette dynamite.

La population manifeste une grande inquiétude à cet effet.

Election en Allemagne.

Berlin, 31 oct.—Les retours d'élection reçus jusqu'ici indiquent que 37 conservateurs, 12 membres du parti du Centre, 16 impérialistes, 30 libéraux nationaux, 17 libéraux Allemands, 9 Alsaciens, 14 Polonais et 2 membres du parti du peuple ont été élus.

Conférence du Congo.

Londres, 31 oct—Les invitations officielles à la Conférence du Congo portent le 12 novembre comme date de la réunion.

L'Angleterre, la France et l'Allemagne sont d'accord sur les principaux points du programme et on pense obtenir aussi le consentement des autres puissances à cet effet.

Le prince Bismarck présidera à l'ouverture et à la clôture de la Conférence, mais il n'assistera pas aux débats.

Situation en Egypte.

Le Caire, 31 oct—Le bruit circule que les rebelles ont pris des éclaireurs anglais montés sur des dromadaires, au sud de Dongola.

Le Vatican.

Rome, 31 oct—On annonce officiellement du Vatican que la Pape n'a jamais dit à l'Evêque O'Farrell, de Trenton, Etats-Unis, qu'il désirait que l'Irlande fut affranchie du joug de l'Angleterre.

Atrocités commises en Chine.

Rome, 31 oct—La Propagande a reçu de avis de la province de Canton, qui portent que plusieurs chapelles catholiques ont été saccagées et détruites.

Deux cents maisons de chrétiens ont été pillées et incendiées ; des outrages ont été commis sur des femmes et des hommes ont été mis à la torture pour avoir refusé de participer aux rites religieux chinois.

Deux Evêques, trente missionnaires et sept cents réfugiés Catholiques sont arrivés à Hong Kong.

Attaques contre le général Wood et Sir Evelyn Baring.

Londres, 31 oct—Le colonel Burnaby, dans un discours qu'il a prononcé récemment a dit que le général Sir Evelyn Wood et Sir Evelyn Baring sont les deux plus grands ânes de l'Egypte.

Le colonel a ajouté que si l'on écoutait les conseils de Sir Evelyn Baring, on serait à la destruction de l'expédition Anglaise envoyée au secours de Khartoum.

Lord Randolph Churchill.

Londres, 31 oct.—Lord Randolph Churchill a accepté le rectorat de l'Université d'Aberdeen.

Lord Carlingford.

Londres, 31 octobre—On croit que sir Carlingford, lord du sceau privé et lord président du conseil, se retirera sous peu du cabinet, et qu'il aura pour successeur lord Rosebery.

Incendie — Plusieurs personnes brûlées.

Madrid, 31 oct—La fabrique de fusets a brûlé aujourd'hui. Vingt-sept personnes ont péri dans les flammes et douze autres ont été grièvement blessées.

Le Prof. Nordenskjold.

St-Pétersbourg, 1er nov—Le Prof. Nordenskjold organise une expédition pour le Pôle Sud.

Le gouvernement Italien.

Londres, 1er nov—Le gouvernement italien enverra deux navires de guerre pour inspecter toute la côte occidentale de l'Afrique, et laissera un des dits navires à l'embouchure de la rivière Congo.

Concussionnaire — Le rédacteur du journal Liberal assailli.

Talca, Chili, via Galveston, 31 oct—M. Edward Bennett, agent de la Banque Nationale en cette ville, s'est enfui en emportant une somme de $50,000.

Le chef de police a assailli aujourd'hui le rédacteur du journal "Libertad," parce que celui-ci l'a attaqué dans un article publié récemment dans cette feuille.

Mécontentement dans la Colombie Anglaise.

Ottawa, 31 oct—A la requête du gouvernement canadien, un navire de guerre anglais est parti pour la côte nord de la Colombie anglaise, où il existe quelque irritation parmi les Indiens par suite de l'arrestation d'un des leurs et de la tentative qu'a faite l'évêque Ailey de déplacer le Rév. M. Duncan, missionnaire parmi les Indiens. Les indigènes ont une confiance aveugle. On ne s'attend néanmoins à aucun trouble sérieux.

Le Secrétaire McCulloch.

Washington, 31 oct.—Le Secrétaire McCulloch a visité ce matin le département de la Trésorerie et a pris le serment d'office, en présence de l'ex-Secrétaire Gresham et de plusieurs autres.

M. McCulloch a reçu un grand nombre de télégrammes de félicitations, de tous les points du pays et de l'étranger.

Exequatur.

Washington, 31—Le Président a reconnu M. José Maria Tinoco, comme consul du Guatemala à San Francisco ; M. W. Xellion, comme vice-consul par intérim du Chili à Port Townsend, Territoire de Washington.

La dette publique.

Washington, 31 oct—On évalue que la diminution de la dette publique pour le mois d'octobre s'élève à $3,250,000.

Sursis.

Atlanta, Ga. 31 oct—Il a été accordé un sursis de quinze jours à M. Henry Oate, condamné à être pendu aujourd'hui à Décatur, Ga.

M. Thomas A Hendricks.

Indianapolis, 31 octobre—L'ex-gouverneur Hendricks a prononcé un discours aujourd'hui à Kokomo au bord de l'Etat. Il y avait 10,000 personnes présentes.

M. Hendricks est parti ensuite pour Marion où il a encore harangué du grand meeting.

De là l'ex-gouverneur se rendra à Buffalo.

Le général Logan.

Indianapolis, 31 octobre—Le général Logan et sa suite sont arrivés ce matin à Indianapolis où ils ont été conduit à la résidence de M. John C. New. Les édifices et les maisons de commerce étaient richement décorés en l'honneur du général.

Faillites.

New-York, 31 oct—Les faillites rapportées pendant la semaine dernière à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie. s'élèvent dans les Etats Unis à 231, et dans le Canada à 36. Total 267, contre 258 la semaine dernière et 218 la semaine précédente.

Importations à New York.

New York, 31 oct—Les importations de marchandises sèches dans le port de New York, pendant la semaine finissant aujourd'hui, s'élèvent à $1,519,000.

Le Gouv. Cleveland.

Albany, N. Y., 31 octobre—Le gouverneur Cleveland et sa suite sont arrivés en cette ville ce matin à 9:45 du Connecticut.

Le gouverneur partira demain matin pour New York et y passera une semaine.

Le gouverneur se rendra à Buffalo lundi pour voter et reviendra à Albany mardi soir.

Le steamer allemand Rhein.

New York, 31 oct—Le steamer allemand *Rhein* qui est arrivé aujourd'hui de Brême en cette ville, rapporte que, le 24 octobre à 7 p. m., latitude 49-38, longitude 29-41, il a rencontré le steamer hollandais *Maasdam*